

## Le combat d'une héroïne!

Un beau matin, la jeune Irma Levasseur annonçait à sa famille qu'elle avait pris la décision de devenir médecin. Le lendemain, elle se rendit à l'université de Laval pour postuler en médecine.

Le directeur refusa sous prétexte que c'était une profession réservée aux hommes. Irma se demandait où elle pourrait être acceptée bien qu'elle soit une femme. Tout à coup, elle entendit deux hommes discuter entre eux, l'un d'eux dit : « ma femme est partie étudier aux États-Unis pour devenir aide-médecin ». Ces mots lui redonnèrent espoir d'un jour devenir médecin. Elle se rendit à la gare et prit un billet pour le Minnesota. Rendue là-bas elle se perdit et regretta son choix. Elle demanda l'aide d'un policier pour trouver l'école. Celui-ci alla la reconduire directement à l'école. C'est alors qu'à sa grande stupéfaction l'école se trouvait être un convent, les enseignantes étaient des religieuses. À son arrivée, elle fut admise comme étudiante, comme il n'avait plus de place comme aide-médecin on lui proposa le cours de médecin, parmi un groupe d'hommes. Les mois passèrent, elle devint la première femme de sa cohorte à devoir autopsier un homme pour comprendre la raison de son décès. Lorsqu'elle commença à observer l'intérieur du corps, elle se dit que ce ne serait pas aussi facile qu'elle le croyait. Elle vit des organes nécrosés, des reins tachés noirs, elle vit le pancréas, elle sentit une odeur nauséabonde et sucrée. Elle reconnut de quoi était mort cet homme, cette maladie se nommait « maladie du sucre », elle fut découverte en l'An 4000 avant Jésus-Christ. Cette découverte lui donna envie d'en savoir plus sur cette maladie. Au bout de 3 ans, elle fit le lien entre le pancréas et cette maladie mortelle qui touchait la population. En 1990, elle obtint son diplôme de médecin. À sa grande surprise, on lui organisa une fête, car elle fut la première

femme diplômée en médecine. On lui décerna une mention d'honneur grâce à sa découverte sur le pancréas. Le lendemain, elle retourna chez elle, heureuse de sa réussite. Irma se disait qu'elle pourrait pratiquer dans son pays natal. Malheureusement, on le lui refusa. Cette fois, elle se battit pour son droit; enfin, elle fut acceptée. Un matin, Irma reçut la visite du premier ministre du Canada, il lui donna la mission de partir à l'étranger secourir les gens du tiers monde, où il y avait cette épidémie mortelle. On lui donna des billets de train pour les destinations suivantes : la Chine, l'Europe, la France et la Belgique. Elle constatait à chaque fois que nous lui amenions une personne étant décédée de cette maladie, elle toucha toute la population. Un an après, l'épidémie avait fait des morts par milliers, ce fut la maladie la plus mortelle. À son retour, Irma travailla au presbytère de sa paroisse. Elle était heureuse de pouvoir pratiquer la médecine. Elle était hautement appréciée. Vers la fin de la journée, on lui amena une femme qui était sur le point de mettre au monde un bébé. Irma sentit que plus les contractions étaient fortes, plus le cœur du bébé ralentissait. Elle l'extirpa du ventre de sa mère. Celle-ci perdit trop de sang et décéda après l'accouchement. Irma dut annoncer le décès au mari. Celui-ci ne savait comment réagir à cette annonce. Il prit son fils dans ses bras et partit sans dire un mot. Irma ne revit le petit garçon que quatorze ans plus tard; rien n'allait plus pour Thomas. À son arrivée, il était inconscient et dans un état lamentable, elle se rendit compte que sa vie ne tenait qu'à un fil. Le père expliqua que deux ans auparavant Thomas avait eu un diagnostic de la maladie du sucre. Thomas avait recommencé à uriner au lit. On lui avait donné un régime alimentaire stricte, mais rien n'avait changé. C'est alors qu'Irma effectua des recherches pour trouver la molécule qui le sauverait d'une mort certaine. Au bout de 3 semaines de recherches intensives, elle découvrit que le pancréas du chien était identique à celui de l'humain. Irma eut l'idée de faire un prélèvement de liquide dans le

pancréas du chien. Elle se dit qu'elle n'avait rien à perdre et injecta la solution directement à Thomas. La solution prit trente longues minutes avant que Thomas reprenne connaissance. Irma dut attendre une heure interminable avant de lui donner la deuxième injection. Cette fois-ci, ce fut une grande réussite, Thomas reprit connaissance et commençait enfin à se sentir mieux. Le lendemain matin, Thomas dépérit à vue d'œil. Lorsqu'il en discuta avec Irma, elle réalisa que celui-ci aurait besoin de plusieurs injections par jour. Donc elle en vint à la conclusion qu'elle devrait en produire en grandes quantités. Elle demanda l'aide de sa meilleure amie chercheuse du nom de Justine Lacoste-Beaubien et à ses confrères de travail. Tous répondirent présents à sa demande. Ils se mirent tous ensemble pour produire de l'insuline en grande quantité. Ils furent guidés par Irma. Grâce à la découverte de celle-ci, Thomas eut la vie sauve. Par contre, il dut retourner à l'hôpital pour y recevoir ses injections de la semaine. Depuis cette rencontre, Irma eut l'idée de créer un hôpital spécialisé pour les enfants. Avec le temps, son projet prit forme, elle trouva comme nom « Sainte-Justine », en mémoire de son amie Justine. En 1950, le premier ministre du Canada lui remit en personne une mention d'honneur. Irma se faisait vieille, on lui conseilla fortement de prendre sa retraite. On lui retira son droit de pratique et elle tomba en dépression, elle fut soignée, internée puis mise à la rue et laissée à elle-même. Quatre ans après sa sortie du centre psychiatrique, on la retrouva morte dans son petit appartement où elle vivait seule dans l'insalubrité. On lui dédia le plus haut titre en médecine. On fit même une statue commémorative pour avoir sauvé des milliards de vies humaines avec ses découvertes et la création de l'hôpital Sainte-Justine.

Marie-Pier Malouin

Centre Christ-Roi de Mont-Laurier